

L'éducation : Un outil d'intégration économique des migrants

Maria De Paola [University of Calabria – m.depaola@unical.it]

Giorgio Brunello [University of Padova – giorgio.brunello@unipd.it]

Les spécificités du marché de travail sont une des raisons principales qui font de l'éducation un facteur clé de l'intégration des immigrés. Les systèmes éducatifs européens peuvent contribuer à réduire les écarts dans les niveaux d'éducation entre les immigrés et les natifs, en particulier pour les immigrés de deuxième génération. L'apprentissage de la langue du pays d'accueil en est un facteur central. Les politiques éducatives, telles que l'accès précoce à l'éducation, la formation des professeurs afin d'éviter les attentes stéréotypées, et la prévention de la ségrégation à l'école, peuvent faciliter cette intégration.

Les migrations internationales se sont amplifiées dans les dernières décennies. Entre 1990 et 2013, le nombre de migrants internationaux dans le monde a augmenté de plus de 77 millions (50%) et la majeure partie de cette croissance a eu lieu entre 2000 et 2010. Cependant, les migrations n'ont pas augmenté de façon uniforme sur tous les continents: si l'immigration vers l'Amérique du Nord a décliné - de 1.4 millions d'arrivants annuels entre 1990 et 2000 à 1.3 millions par an entre 2000 et 2010 - vers l'Europe elle a presque doublé sur la même période, le nombre de migrants passant d'un million à 1.9 million par an. Actuellement l'Europe fait également face à une crise majeure due à l'arrivée massive de réfugiés sur son sol. Un grand nombre de personnes ont récemment rejoint le continent européen pour échapper à l'insécurité de leur pays d'origine. D'après Eurostat, plus de 700 000 personnes ont demandé l'asile en Europe en 2015.

L'EDUCATION EST UN FACTEUR CLE D'INTEGRATION

Le développement du capital humain constitue un facteur clé d'intégration des immigrés, vu son impact majeur sur la probabilité d'emploi et le niveau de revenu tout au long de la vie. Si les personnes arrivant en Europe ont en moyenne des niveaux d'éducation légèrement moins élevés que les Européens, il existe des différences importantes en fonction du pays (cf. tableau). Les résultats des tests internationaux – utilisés pour comparer le niveau des étudiants – montrent que dans certains pays - tels que le Danemark et la France – l'écart en faveur des natifs est presque entièrement expliqué par des différences de milieu socio-économique, alors que dans d'autres pays - tels que la Finlande, l'Autriche, la Belgique et le Portugal- les facteurs à l'origine de l'écart s'avèrent plus complexes.

Un facteur explicatif des écarts entre immigrés et natifs est la maîtrise de la langue du pays d'accueil. La différence des résultats aux tests de mathématiques entre les natifs et les étudiants qui ne parlent pas la langue du pays d'accueil à la maison est importante dans l'ensemble des pays européens, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande, où elle n'est pas significative statistiquement. Cet écart est même en faveur des immigrés dans certains pays, tels que l'Australie, le Canada et les Etats-Unis. Les pays d'accueil dont une grande partie des immigrés ne parlent pas la langue locale sont susceptibles de faire face à des coûts d'intégration plus élevés. Les politiques recommandées pour faire face à ces problèmes sont : a) l'octroi de budgets supplémentaires aux écoles pour l'apprentissage de la langue de l'enseignement b) la formation des enseignants à faire face aux enfants qui n'ont pas la maîtrise suffisante de la langue de l'enseignement, et à travailler dans un environnement multilingue c) le développement d'activités extra-scolaires et l'intégration des parents dans le fonctionnement de l'école.

La deuxième génération d'immigrés développe son capital humain dans le pays d'accueil. Les systèmes éducatifs européens ont donc un rôle important à jouer pour réduire les écarts entre les populations natives et les enfants de parents immigrés. Les politiques qui visent à faciliter l'accès précoce à l'enseignement et les politiques favorisant la garde d'enfants des immigrés sont à ce titre intéressantes. Un exemple est le projet Opstapje, développé aux Pays-Bas, qui prend en charge les enfants entre 2 et 4 ans, avec l'objectif de développer leurs aptitudes cognitives, physiques et sociales, ainsi que d'apprendre la langue de l'enseignement.

Proportion des personnes avec un faible niveau d'instruction en fonction du statut d'immigrant dans une sélection des pays, 2008

	Natif	Première génération	Deuxième génération	
			Origines mixtes	Origines étrangères
Allemagne	8	34	–	19
Autriche	12	27	13	24
Belgique	23	36	32	33
Canada	24	23	19	14
Danemark	21	29	–	–
Espagne	43	40	33	55
Estonie	11	–	12	8
Etats-Unis	10	31	5	11
France	23	43	24	26
Grèce	32	47	–	40
Hongrie	18	14	–	–
Irlande	28	16	19	–
Italie	42	44	27	–
Lituanie	7	–	–	–
Nouvelle-Zélande	20	–	22	17
Pays-Bas	22	39	24	29
Pologne	10	–	11	–
Portugal	70	50	53	59
République tchèque	7	18	9	29
Royaume-Uni	25	20	20	22
Slovaquie	8	–	–	–
Slovénie	14	34	–	–
Suède	13	29	14	15
Suisse	5	27	6	7

Pourcentage avec un niveau d'instruction inférieur au second cycle de l'éducation secondaire, y inclus ISCED 3C.. Origines mixtes : un parent né à l'étranger. Origines étrangères: les deux parents nés à l'étranger. Source: Eurostat, LFS 2008 module ad hoc (code des données en ligne ifso_08cobsped).

LES POLITIQUES SCOLAIRES D'AIDE AUX ENFANTS ISSUS DE L'IMMIGRATION

La répartition précoce entre les filières d'enseignement académique et professionnelle peut affecter les résultats des élèves issus de l'immigration. En plus d'être souvent issus des milieux socio-économiques défavorisés, ceux-ci ont également des difficultés à maîtriser la langue du pays d'accueil. L'impact négatif de l'orientation précoce sur l'écart entre les natifs et les immigrés peut être réduit en repoussant cette orientation d'une ou de deux années ce qui permettrait d'améliorer les opportunités des élèves issus des milieux socio-économiques défavorisés, y compris

les migrants (e.g. DE et PL). Les quelques études empiriques sur la question montrent cependant que l'orientation précoce affecterait uniquement les élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue du pays d'accueil à la maison suggérant l'importance de l'apprentissage rapide de cette langue.

Un autre facteur affectant les résultats des élèves immigrés est l'interaction entre les élèves et les enseignants. Ces derniers peuvent modifier leur comportement en classe selon les caractéristiques ethniques des élèves. Par exemple, les enseignants peuvent être affectés par des stéréotypes concernant les capacités des élèves issus de l'immigration, et ainsi laisser se réaliser la prédiction de moins bonnes performances de ces étudiants. Il est important d'éviter ces anticipations, par exemple en mettant en place des programmes de formation ciblés, mais également en recrutant des enseignants issus de l'immigration.

En principe, il existe des avantages comme des inconvénients à la mixité entre élèves issus de l'immigration et natifs. D'un côté, le regroupement des élèves immigrés peut permettre aux enseignants de mieux adapter la méthodologie d'enseignement à leurs besoins spécifiques, et d'enseigner à de plus petits groupes. D'un autre côté, la ségrégation risque de limiter les interactions sociales avec les enfants natifs, et avoir des effets négatifs sur l'acquisition des compétences linguistiques et l'intégration sociale. Les études empiriques suggèrent que les élèves issus de l'immigration sont affectés négativement par d'autres élèves immigrés dans l'école ou dans leur classe, suggérant ainsi que la ségrégation devrait être évitée. Cependant, les élèves natifs pourraient également être affectés de façon négative par la présence d'élèves issus de l'immigration dans leur classe. Certaines études trouvent ainsi des effets négatifs importants, là où d'autres études ne trouvent aucun effet, ou des effets marginaux. Dans ce contexte, les mesures limitant la ségrégation peuvent favoriser un groupe d'élèves mais défavoriser un autre en incitant des élèves originaires du pays d'accueil à se tourner vers des écoles plus homogènes. C'est principalement la faible maîtrise de la langue par les élèves issus de l'immigration qui explique que leur proportion accrue puisse affecter les natifs. Tout en réduisant ces répercussions néfastes, des cours préscolaires de langue pour les immigrés pourraient en outre faire avancer les politiques de déségrégation en limitant leurs effets négatifs sur les enfants natifs.

Pour plus de détails voir: Maria de Paola, Giorgio Brunello, *Education as a tool for the economic integration of migrants*. Rapport Analytique No. 27 de l'EENEE, Février 2016, http://www.eenee.de/dms/EENEE/Analytical_Reports/EENEE_AR27.pdf.